



Le musée de l’Air et de l’Espace dispose d’une infrastructure importante, répartie sur deux sites. La première, d’une superficie de 125 000 m², abrite les espaces d’exposition du musée à l’emplacement de l’aérogare historique du Bourget. Elle accueille les visiteurs tout au long de l’année au détour d’un parcours de visite chrono-thématique offrant un panorama de l’histoire de la conquête des cieux. Le second site, de 130 000 m², se situe à Dugny sur une ancienne base de l’Armée de l’air en bordure des pistes de l’aéroport de Paris-Le Bourget. C’est là que se trouvent les ateliers d’entretien et de restauration du musée, ainsi qu’une partie de ses réserves. Le site de Dugny accueille également plusieurs associations participant à l’entretien des collections du musée.

LES ATELIERS D’ENTRETIEN ET DE RESTAURATION DU MUSÉE

UN SAVOIR-FAIRE UNIQUE À L’ŒUVRE AU QUOTIDIEN



aéronautique. Des pratiques dans les domaines de la chaudronnerie, la menuiserie, la mécanique, l’usinage, l’entoilage ou encore la peinture y sont transmises,

Sur le site de Dugny, l’expertise technique des personnels est complétée par la présence d’un réseau associatif s’appuyant sur des bénévoles. L’implantation de trois associations (Ailes Anciennes, Memorial Flight, IT Mercure) dans les bâtiments du musée permet de fructueux échanges de pratiques et compétences mais aussi la prise en charge supplémentaire de restaurations de collections.

en lien avec la réparation, la maintenance, la construction et la mise en présentation des aéronefs. Trois restaurateurs du patrimoine chargés des travaux de conservation préventive, de conservation curative et de la maîtrise d’œuvre de toutes les opérations de conservation-restauration travaillent en lien avec l’équipe des ateliers. Cette concentration de compétences pluridisciplinaires unique en France se manifeste lors de travaux de restauration fondamentaux nécessitant une reprise importante des appareils, des démontages ou bien lorsque des compléments sont à apporter sur des objets lacunaires ou très endommagés. Parmi les avions du musée ayant bénéficié ces dernières années de ce type de restauration, on peut noter le Dewoitine D 530, le Morane-Saulnier AI – tous deux exposés dans le hall de l’entre-deux-guerres – et le Yakovlev Yak-3, présenté dans l’espace Normandie-Niemen.

LA RÉSERVE CHARLES DE GAULLE UN PROJET DE SAUVEGARDE AU SERVICE DE L’INSERTION PROFESSIONNELLE



Construite en 2008 pour abriter l’hydravion Short S.25 Sunderland « Bermuda » – remis au musée de l’Air et de l’Espace en 1978 – et y poursuivre sa restauration, la réserve Charles De Gaulle accueille aujourd’hui l’association Les Ailes de la Ville, qui développe des actions de formation et d’orientation destinées à un public en insertion professionnelle. Le Bermuda sert ainsi de vecteur pour découvrir les métiers aéronautiques et aéroportuaires, socialiser et construire un projet professionnel, grâce à des chantiers d’insertion permettant la reprise de certains éléments de l’hydravion (flotteurs, moteurs, hélices, etc.).

DE NOUVEAUX ESPACES POUR CONSERVER LES AÉRONEFS DE GRAND-FORMAT



techniciens, restaurateurs, associations mais aussi des visiteurs, de manière ponctuelle, cet espace aura pour vocation d’être un lieu de découverte, de partage et de progrès participant à la transmission des savoir-faire aéronautiques.

LA RÉSERVE JEAN-PAUL BÉCHAT UN BÂTIMENT SUR MESURE POUR LES COLLECTIONS « SENSIBLES »



Inauguré en 2017, ce bâtiment de 3 000 m² conserve – dans des conditions de températures et d’hygrométrie idéales – les collections les plus fragiles du musée : aéronefs en bois et toile, nacelles en osier, soupapes et cordages de ballons, parachutes et cerfs-volants, hélices, modèles réduits d’avions... Cette réserve est aussi un espace de travail où sont régulièrement réalisés la veille sanitaire des objets, les études préalables aux restaurations, la préparation des prêts, les recherches sur les collections ou encore les traitements de conservation-restauration ne nécessitant pas le déplacement des objets dans l’atelier de restauration.

Afin d’abriter ses collections « hors normes » – rassemblant près de 400 aéronefs – et restaurer les avions métalliques de grand format, le musée s’est engagé dans un renouvellement et une remise à niveau de ses réserves. En 2020, un hangar tampon de 3 000 m² a été construit pour permettre à terme d’accueillir les « chantiers des collections ».

À l’horizon 2022, une réserve grand-format de 6 000 m² sera également créée. Elle abritera des aéronefs métalliques de grande envergure. Fédérant